



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

**Cinemas d'Asie : Hongkong, Corée du Sud, Japon, Taiwan : analyse géopolitique / Frédéric Monvoisin**  
**éd. Presses universitaires de Rennes, 2013**  
**cote : 59.359**

Apparemment issu d'une thèse soutenue fin 2011 (doctorat en Études cinématographiques et audiovisuel) mais ce n'est pas clairement indiqué dans l'ouvrage. Si la première partie du titre est la même dans les deux cas, la seconde en diffère quelque peu (« La fin du cinéma asiatique ? ») et paraît plus proche du fond de la thèse qui, comme on va le voir, conteste la notion même de « cinéma asiatique ».

Selon l'auteur, notion trop et erronément marquée par une pseudo uniformité culturelle. Ce qui ne revient pas à nier des traits spécifiques propres à chacun des cinémas considérés. Ceux-ci relèveraient alors d'une certaine géostratégie locale bien plutôt que d'une géopolitique globale. En effet, les cinémas de Hong-Kong et de Taïwan ne peuvent pas ne pas être tentés de se définir par - ou d'illustrer - certains aspects de l'irrédentisme chinois.

« Au Moyen âge, une fois considérées l'Europe et l'Afrique, l'Asie identifie le reste du monde. L'Europe a déjà posé sa domination sur l'Afrique et nomme l'Asie le monde qu'il lui reste à conquérir... ». Une telle notation, raccourci hardi, pour l'essentiel historiquement inexact, même si l'on souhaite démontrer que l'« Asie » est une invention européenne, dit cependant bien ce que l'auteur entend faire comprendre.

Sur le fond, la démonstration qu'il n'existe et ne saurait exister de cinéma « asiatique » est convaincante. À vrai dire, le familier des salles obscures et vidéaste confirmé sait très bien ne pas confondre l'animation japonaise, les chefs-d'œuvre de Kurosawa, les films hongkongais d'action et d'arts martiaux etc. dans un seul et même moule, mystérieusement « asiatique », de productions dont la seule caractéristique commune serait d'être produite dans un espace encore lointain pour nous, ici en Europe, cependant plus vaste que notre proche espace et tout aussi composite.

Il ne viendrait à l'esprit de personne de caractériser des cinémas dispersés dans le temps et l'espace sous le vocable de « cinéma européen » par exemple, tant les écoles, les genres, les époques, le drame ou le rire, les stars et les modes sont divers et diversifiés.

Mais par ce commentaire, on s'éloigne de la critique spécifique du livre de F. Monvoisin. Le lecteur intéressé et bon connaisseur y lira avec attention les quelques monographies « nationales » des divers pays convoqués. Il restera peut-être moins convaincu par les analyses « géopolitiques » ou « géostratégiques » de l'auteur. Il est





## *Académie des sciences d'outre-mer*

sans doute exact que chacun de ces quatre cinémas est influencé par des spécificités historiques ou esthétiques, permettant de comprendre qu'il existe évidemment des particularités nationales. C'est celles-ci que l'auteur tente de définir et décrire.

**Jean Nemo**